



ALBERT BERGERET

Imprimeur

Né à Gray (70) le 8 décembre 1859, fils de Nicolas Bergeret (Gray, 25 octobre 1822 – Gray, 8 octobre 1877)], libraire, et de Augustine Adélaïde Verdier [Saint-Mihiel (55), 10 février 1826 – Gray, 3 mai 1887].

Marié à Gy (70), le 21 août 1884 avec Joséphine Anne-Marie Babey, née à Gy, le 23 mai 1858, décédée à Nancy (54) le 12 avril 1930, fille de Charles Babey (1810-1885), huissier, et de Thérèse Vital (1825-1890).

D'où 1°) Thérèse (1885-1951), mariée le 8 février 1906 avec Édouard Spillmann (1877-1947) ;

2°) Charles (1889-1970), marié à Metz (57), le 22 août 1919 avec Germaine Marie Elisa Hass (1896- ?) et à New-York, le 6 juin 1936 à Lucilla Walker (1903- ?) ;

3°) Antonin (1893-1983), marié le 25 septembre 1919 avec Marie-Louise Noirot ;

4°) Marie (1894-1985), mariée le 3 mai 1920 avec Henri François Bourgeois (1890-1942) ;

5°) Léon (1896-1946) marié le 11 octobre 1923 avec Louise Marie Pauline Laperouse (1901-1993).

Décédé à Nancy, le 29 juin 1932.

Après une formation à Paris, Albert Bergeret dirige en 1886 l'atelier de phototypie de l'imprimerie nancéienne Royer. En 1896, Albert Bergeret prend le risque d'éditer, à son nom, aux imprimeries Royer deux albums de 100 planches : *Nancy, Monumental et Pittoresque* et *Metz, Monumental et Pittoresque*. Ils sont vendus sous la mention « *M. A. Bergeret, 63 rue des Jardiniers, Nancy* ».



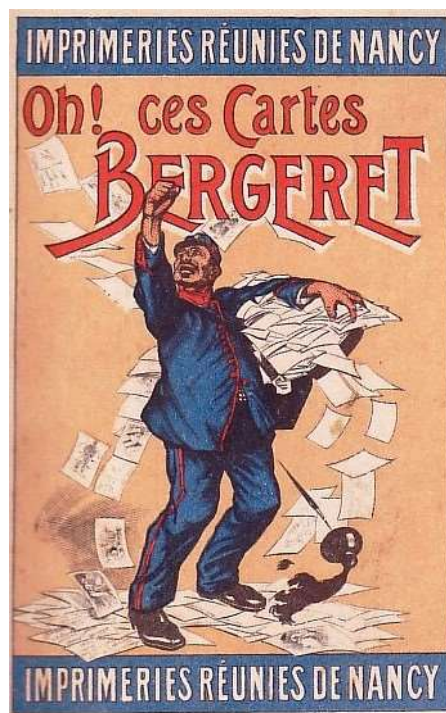
Il quitte l'établissement Royer en 1898 pour s'installer 23 rue de la Pépinière à Nancy à son propre compte et développe une activité dans le secteur de la carte postale. Sa première production consiste en des vues de ville portant la mention « *Phototypie A. Bergeret et Cie – Nancy* ». En 1899, il édite une série de 10 cartes sur le procès de Dreyfus à Rennes. Sa première équipe de travail rue de la Pépinière comptait 12 ouvriers. Elle passe vite à une trentaine d'individus. En 1902, Bergeret s'installe rue Lionnois dans des bâtiments dont il double la superficie en 1903 : 2000 m² où peuvent travailler une centaine d'ouvriers et tourner 27 machines. La production passe de 25 millions de cartes en 1900 à 75 millions trois ans plus tard. Elle consiste en plusieurs types de cartes postales : vues de ville, cartes d'illustrateurs, cartes fantaisies, cartes militaires.

CHMURA Sophie, "MORINET (Georges, de Nantes) et d'ailleurs : des récréations photographiques aux éditions Patriotic", cartes-postales de Rennes ou d'ailleurs, mis en ligne le 14 février 2015. <http://cartes-postales35.monsite-orange.fr>

Bergeret édite également des menus, des brochures, des albums et des planches ainsi que des publications diverses.



En mai 1905, associé aux imprimeurs Humblot et Helmlinger, Bergeret fonde les Imprimeries Réunies de Nancy ou I.R.N. Il est le président du conseil d'administration jusqu'à sa mort même s'il abandonne toute activité en 1926. Durant l'année 1905, Bergeret imprime sa plus grosse production de cartes de fantaisie. Elles portent le nom « Editions Bergeret ». Fin 1907, les cartes postales fantaisies portent la marque « I.R.N ». Ces fantaisies disparaissent au cours de l'année 1908, les imprimeries se focalisant sur la production de cartes vues ou événementielles. Les cartes portent alors souvent un logo circulaire rouge au nom des Imprimeries Réunies de Nancy. Mais la Première Guerre mondiale met un frein au procédé d'impression phototypique. Quand l'héliogravure s'impose, les Imprimeries Réunies n'ont pas préparés leur reconversion.



L'ensemble de la production fantaisies de Bergeret compte environ 5 600 cartes postales. Les collectionneurs distinguent trois grandes périodes de production :

1°) Phototypie A. Bergeret et Cie – Nancy de fin 1901-juin 1905

Cartes à l'unité ou séries de 2 à 8 cartes. En 1904, certaines cartes sont anonymes mais le « style Bergeret » est reconnaissable.

2°) Édition Bergeret de juin 1905 (fondation des Imprimeries Réunies de Nancy) à mai-juin 1907.

Les premières cartes de cette période portent la marque « Éditions Bergeret » et le logo rouge des imprimeries Humblot. Les cartes qui portent seulement le logo rouge de Humblot Nancy restent la propriété de cette imprimerie et n'ont rien à voir avec le travail de Bergeret (il est possible de trouver des cartes avec le logo de Bergeret qui sont en fait des Humblot : les collectionneurs les

appellent « les fausses Bergeret » car elles n'ont pas la mention « *Éditions Bergeret* » ou le logo rond noir des imprimeries réunies au verso. Par la suite Bergeret a l'exclusivité de la production de fantaisies et son logo est remplacé par le logo noir des Imprimeries Réunies.

3°) I.R.N. fin 1907

Entre le début et la fin de l'année 1907, les cartes postales portent soit la mention « *Imprimerie Réunies Nancy* », soit « *Éditions Bergeret* », avec, dans les deux cas le logo des imprimeries Réunies au verso. Les cartes fin 1907 n'ont plus rien à voir avec les « *Phototypie A. Bergeret et Cie – Nancy* » ou avec les « *Éditions Bergeret* ». Elles sont imprimées en iso bromure glacé ou en photochrome, elles ne sont plus numérotées et présentent parfois un petit texte imprimé en noir. Le verso porte toujours le logo noir des Imprimeries Réunies de Nancy.